

PRINCESSE DE PIERRE

Pauline Peyrade
Matthieu Cruciani

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

contact

Christel Laurent
responsable des relations publiques
03 89 24 68 36
c.laurent@comédie-colmar.com



PRINCESSE DE PIERRE

texte Pauline Peyrade

mise en scène Matthieu Cruciani

avec (en alternance)

Vinora Epp

Léna Rossetti

Maybie Vareilles

durée 30 minutes de représentation + 15 minutes d'échange

Le spectacle s'adresse principalement aux élèves de collèges (4^e-3^e) et lycées (2nde).

Cependant, depuis sa création, nous avons rencontré des classes de tous niveaux : de la 5^e au BTS.

Nous pouvons, en discussion avec l'établissement et les professeur-es référent-es, apprécier ensemble quelles classes pourront bénéficier de ces représentations.

production Scènes du Jura - Scène nationale

Le texte est une commande des Scènes du Jura.



©André Muller

Comédie de Colmar - Centre dramatique national Grand Est Alsace

6 route d'Ingersheim - 68000 Colmar

comedie-colmar.com



UN MONOLOGUE

Éloïse est une adolescente sans âge exact, victime d'un jeu qui a dégénéré. On ne sait pas exactement comment elle va. On ne sait pas non plus qui elle est vraiment, finalement. Une élève comme les autres qui subit les affres virulents du royaume des enfants qui apprennent à être adultes. Mais quand Éloïse prend la parole, sa langue se délie face à ses camarades de classe et celles et ceux qui les entourent. Et elle a quelques comptes à régler.

Proposé sur la plage d'une heure de cours, ce monologue d'une durée de 30 minutes a lieu dans une salle de classe et est systématiquement suivi d'une discussion entre la comédienne et les élèves sur ce qu'ils et elles viennent de découvrir : le témoignage, grâce à la fiction, d'une personne victime de harcèlement (sans que jamais le mot n'ait été prononcé).

Le suivi de ces représentations est idéalement mené lorsque l'équipe éducative des établissements scolaires touchés assiste au spectacle et accompagne les élèves après l'intervention des comédiennes.



PROTOCOLE D'ACCUEIL DE L'ÉQUIPE

En amont de notre venue

Merci d'informer toute l'équipe pédagogique des jours et horaires de représentations pour que personne ne s'étonne d'éventuels bruits occasionnés par le jeu des comédiennes (voix fortes dans le couloir, cris possibles, claquements de portes).

Les jours de spectacle

L'équipe de la Comédie de Colmar, accompagnée des comédiennes, arrive dans le collège une heure avant les représentations. Une personne de l'équipe pédagogique est désignée pour nous accueillir et nous accompagner dans les deux salles de classe qui ont été libérées l'heure précédant les représentations.

Nous mettons en place les salles de classe en fonction des besoins de mise en scène. La salle doit contenir suffisamment de chaises pour les élèves, la personne en charge des relations avec les publics, le-la professeur-e concerné-e, et toute autre personne souhaitant assister à la représentation. Les salles doivent être équipées d'un tableau.

Les comédiennes se changent et se concentrent dans la salle avant la représentation. Chacune prendra la place d'un-e élève dans le plan de classe. Pendant cette attente, les personnes en charge des relations avec les publics restent dans la salle ou salle des professeur-es, où elles peuvent rencontrer les enseignant-es concerné-es par les représentations, afin de leur donner les consignes pour l'entrée en cours.

L'appel est fait dans le couloir, avant d'entrer en salle. Les élèves sont informé-es qu'ils-elles assistent à une représentation théâtrale. Le-la professeur-e s'installe dans la salle avec ses élèves. La consigne est de mettre les sacs sous les chaises pour ne pas gêner le jeu des comédiennes. Les personnes en charge des relations avec les publics entre en dernier et ferme la porte.

Pour le bon déroulement du spectacle, les retardataires ne sont pas acceptés dans la classe une fois la porte fermée. Sauf urgence, personne ne peut quitter la salle durant le monologue.

Disposition de la salle de classe

Le bureau et la chaise de l'enseignant-e sont centrés et face aux élèves, le bureau est dégagé. Face au bureau du-de la professeur-e est disposée une ligne unique de tables, les autres tables sont placées dans leur configuration habituelle.

La comédienne se trouve déjà assise dans la salle avant l'entrée des élèves.

Le tableau sera utilisé. Il faut prévoir une craie ou un stylo.



AVANT LA REPRÉSENTATION

Afin de préparer au mieux les élèves à la représentation, il est intéressant de les faire travailler sur les principaux axes de la pièce, à partir d'extraits du texte. Dans le but de nourrir leur réflexion et leur curiosité pour l'interprétation qui sera faite par la comédienne, mais aussi pour leur permettre d'explorer les différentes composantes d'une pièce de théâtre, il leur sera proposé des exercices d'écriture, des exercices de mise en scène, ainsi qu'un débat.

À la fin du dossier figurent également des documents annexes sur lesquels les professeurs peuvent s'appuyer pour les exercices proposés, ou pour aller plus loin dans l'exploration de certains thèmes présents dans le texte.

ACTIVITÉ 1

Le titre : *Princesse de Pierre*

Les œuvres de Pauline Peyrade mettent en lumière des parcours de femmes opprimées qui arrivent à s'émanciper. Cette pièce nous présente Éloïse, une jeune adolescente harcelée par ses camarades de classe. Seule et retranchée dans son univers intérieur, elle souffre de cette situation tout en ayant un regard critique sur ce qui lui arrive. Afin de permettre aux élèves d'entrer dans cette thématique, un travail de réflexion autour du titre peut leur être proposé.

- Que vous évoque ce titre ? À quels autres titres de contes ou d'histoires renvoie-t-il ?
- Qui pourrait être cette Princesse de Pierre ? Comment l'imaginez-vous physiquement ? Quel serait son caractère ? Ses qualités et ses défauts ?
- Imaginez la carte d'identité de la Princesse de Pierre : ses noms, prénoms, ville d'origine, la couleur de ses cheveux et de ses yeux, etc.

ACTIVITÉ 2

Découverte du texte à travers des extraits choisis

EXTRAIT A

Éloïse, combattante

Au fond de la classe, près de la fenêtre.

Elle lève les yeux. Elle apparaît.

La cloche va sonner, bientôt. La grosse aiguille se colle à la petite, la trotteuse se dépêche, je ne lève pas la tête, je n'attire pas l'attention, je ne bouge pas. Vous ne me regardez pas. Vous êtes absorbés par autre chose, par le dessin sur votre cahier ou la conversation avec votre voisin, allongés sur la table, il suffit d'avoir des yeux pour se rendre compte. J'écoute. J'essaie de ne pas vous regarder. J'essaie d'écouter mais je vous entends chuchoter, c'est comme si vous faisiez la paix, vous ne faites pas la paix, vous n'y pensez plus mais vous mordez encore, c'est tout, je le sais. Quand vous êtes concentrés, je peux apprendre quelque chose, ne pas comprendre quelque chose sans que ça fasse mal. Je recopie les phrases au tableau, je fais le moins de bruit, le moins de mouvements possible. Je déteste mon écriture. Je déteste mes mains. Mes pieds font des traces. Mes coudes. Mes fesses. Mon dos. Je voudrais m'arracher les yeux et les oreilles. Je ne supporte plus ma voix. Je ne supporte plus mon prénom. Je voudrais me couper les mains. Bientôt, vos têtes, une à une, vos visages vont revenir. Vos dents. Vos yeux. La cloche va sonner, je vais réapparaître.

Elle croise un regard.

Qu'est-ce que t'as ? Je fais pas pitié, regarde ailleurs. Regarde ailleurs, je te pète la gueule. T'as pas des amis ? T'as pas ta vie à raconter à quelqu'un ? C'est quoi ? Ça te fait marrer ? C'est bien, ça te fait marrer, on rigole, on rigole bien. Sale merde. Arrête de me regarder.

Elle souffle. Elle regarde par la fenêtre, un certain temps.

Le coin des fumeurs, à côté des buissons, ça ferait une planque super. Dommage qu'ils le squattent tout le temps. J'étais là quand le jeu a commencé. Il faisait froid, un peu, c'était le début de l'automne, je ne sais pas combien de mois ça fait, ça fait longtemps. Je n'arrive toujours pas à savoir si j'aurais pu l'arrêter ou pas. C'était ma meilleure copine. Je dis ça et j'y pense et j'ai l'impression que ça n'a jamais existé. Est-ce que quelqu'un peut être ta meilleure copine et te faire ça ? Est-ce qu'on peut croire que quelqu'un est sa meilleure copine et se tromper ?

En partant de l'extrait A :

- Qui parle ?
- À qui s'adresse-t-elle ?
- Dans quel endroit se déroule la scène ?
- Quelles émotions la traversent ? Quelles informations nous donnent les didascalies sur ces émotions ?
- Comment est-elle considérée par ses autres camarades ?
- Quel(s) événement(s) aurai(en)t pu déclencher cette situation pour Éloïse ?
- Quel regard Éloïse porte-t-elle sur son environnement ?
- Comment imagineriez-vous la mise en scène de cet extrait ? Comment la comédienne serait habillée ? Quel type de jeu pourrait-elle adopter : parlerait-elle doucement, fort et à quels moments ?

Pistes pour l'enseignant-e

L'objectif de l'exercice est de présenter le personnage d'Éloïse, ainsi que sa situation vis-à-vis de ses camarades. Mais aussi de faire prendre conscience aux élèves qu'il s'agit d'un texte écrit pour le théâtre au service du jeu de l'actrice.

EXTRAIT B

Les autres

Elle plante un regard, différent

Ça ne dérange personne. Personne ne dit rien et c'est comme si vous ne faisiez rien de mal. Quand on fait quelque chose de mal, quelqu'un dit quelque chose. Est-ce que c'est moi qui ai commencé ou bien est-ce que c'est elle ? Elle riait, ce n'était même pas drôle. Je voulais dire stop mais j'avais peur que ça la fasse rire encore plus. Est-ce que c'est normal d'avoir peur du rire de sa meilleure copine ? C'était plus fort que moi. J'ai compris qu'il fallait faire quelque chose, je ne pouvais pas. J'ai fait semblant de faire la gueule, je ne faisais pas la gueule. J'aurais dû rire, je ne pouvais pas. J'ai plein de questions et je ne connais pas les réponses. Tu lui fais confiance, toi, à ta meilleure copine ? Tu as peur aussi, des fois ? Elle s'est approchée et elle a dit, Éloïse, tu pues, c'est quoi ? Elle s'est approchée encore, elle m'a reniflée, ah, je l'ai touchée, elle s'est essuyée la main sur le bras d'un garçon, il a hurlé en riant, tu fais quoi ? Il s'est essuyé contre quelqu'un d'autre, c'est Éloïse, elle pue, l'autre a crié, il s'est frotté contre le dos d'une fille, ça a pris en quelques secondes, c'est devenu incontrôlable, comme un feu de forêt. Ils sont partis en courant, la fille aussi, elle a frotté son dos contre le bras de quelqu'un d'autre, ah, avec du dégoût, comme ça, il s'est essuyé contre son voisin, nique ta mère, dégueulasse, et encore, de plus en plus loin, des cris, des rires, des yeux qui me cherchent, c'est quoi, me touche pas, tu pues, m'approche pas. J'ai eu peur. Comme voir un immeuble qui s'effondre et que tu ne peux rien faire, figée sur place. Elle riait, debout à côté de moi, elle n'arrêtait pas de rire. Je n'arrive pas à comprendre. Est-ce qu'il faut toujours se méfier ? Comment ça peut être ta meilleure copine si tu te méfies ? Je ne veux pas me méfier. Je ne veux pas avoir à me méfier de tout le monde.

Elle baisse les yeux.

En partant de l'extrait B :

- Proposer aux élèves de relever les différentes adresses que fait Éloïse en surlignant les phrases. Combien de personnes parlent à travers la voix d'Éloïse ? Que nous précise cette scène sur sa situation ? La comédienne sera seule pour incarner les voix de ses différents camarades : questionner les élèves sur les astuces de jeu qu'elle pourrait déployer (déplacements dans l'espace, jeux de regards, utilisation d'accessoires ou détournement d'objets autour d'elle par exemple).
- Proposer aux élèves de faire une recherche sur la notion de bouc émissaire : son origine, une iconographie, différentes utilisations du terme dans la littérature ou la presse. Peut-on considérer qu'Éloïse est le bouc émissaire de ses camarades ? Ce terme est-il approprié à sa situation ? Demander aux élèves de relever les phrases dans le texte qui démontreraient qu'elle pourrait être le bouc émissaire.
- Demander aux élèves de considérer les deux didascalies qui encadrent cet extrait de texte. Quels renseignements nous apportent-elles, en lien avec le texte ? À quelles émotions renvoient-elles ?

Pistes pour l'enseignant·e

L'objectif de l'exercice est de faire prendre conscience aux élèves de la dimension théâtrale de l'écriture : les didascalies, la construction des phrases, la ponctuation, le rythme, le vocabulaire choisi pour découper les différentes adresses d'Éloïse à ses camarades de classe, mais aussi à nous, spectateur·rices, en même temps. Au-delà de la question théâtrale, l'extrait nous expose concrètement la colère et la solitude d'Éloïse, et par conséquent, la violence psychologique qui découle du harcèlement dont elle est victime. Il est donc important pour les élèves de pouvoir mesurer la gravité de la situation d'Éloïse pour mieux la questionner et en débattre.

APRÈS LA REPRÉSENTATION

ACTIVITÉ 1

Travail d'écriture : une journée d'Éloïse

L'idée est de proposer aux élèves un atelier d'écriture qui prend pour point de départ une journée type d'Éloïse. Trois pistes de travail peuvent être déclinées :

1. Demander aux élèves de se mettre à la place d'Éloïse qui raconte sa journée au collègue. La forme est donc celle d'un court monologue d'une page, qui n'est pas forcément adressé à quelqu'un en particulier.
2. Les élèves se placent du côté d'un élève harceleur : il leur sera donc demandé de raconter sa journée type sous la forme d'un court monologue.
3. Les élèves se placent en tant que camarades de classe d'Éloïse : l'objectif est qu'ils écrivent un court texte qui est une adresse directe à Éloïse, une parole qui témoigne d'un soutien ou d'un encouragement.

ACTIVITÉ 2

Travail de mise en jeu autour de la malveillance

L'objectif de l'exercice est de proposer aux élèves d'expérimenter par la pratique du jeu une situation de harcèlement, non pas pour provoquer du malaise mais pour permettre un espace d'échange et de débat à partir d'une situation concrète.

Pour cela, pousser toutes les tables d'une salle de classe contre le mur et ne laisser qu'une table au centre de la pièce. Sur cette table, disposer une boîte en carton (ou un autre objet qui ne craint rien). Demander ensuite aux élèves volontaires de passer un par un et de faire une action (pas de parole) qu'ils estiment cruelle et malveillante sur la boîte. Pour plus d'objectivité, 30 secondes de passage par élève seront suffisantes.

Après le passage de chacun, débattre avec les élèves :

- Était-ce bien une action cruelle ou malveillante ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
- Si l'action sur la boîte était malveillante, quelle sensation a-t-elle provoquée chez les élèves qui regardent ?
- Quelles actions pourraient être mises en place par les élèves pour éviter et arrêter cette malveillance sur la boîte ?

Pour clôturer cette activité, l'exercice inverse sera proposé : demander aux élèves volontaires de passer un par un (sur le même rythme) en proposant cette fois-ci une action bienveillante et de soutien sur la boîte, en réponse à l'action malveillante qu'elle a subie.

ACTIVITÉ 3

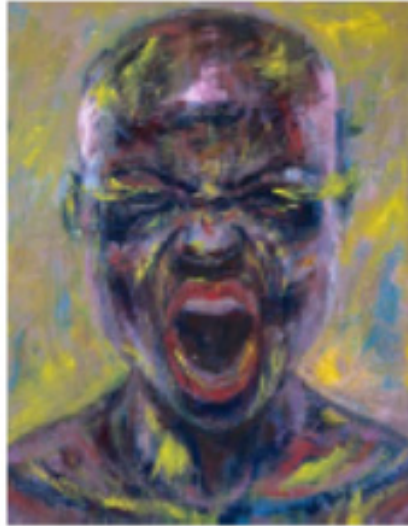
Colère / cruauté / combat / courage

Éloïse éprouve beaucoup de colère vis-à-vis de sa situation. Mais elle sait aussi prendre du recul et analyser le comportement de ses camarades, elle ne se laisse pas faire non plus : en ce sens, elle est combattante. Un travail de recherche dans les différents arts autour du thème de la colère peut être proposé aux élèves.

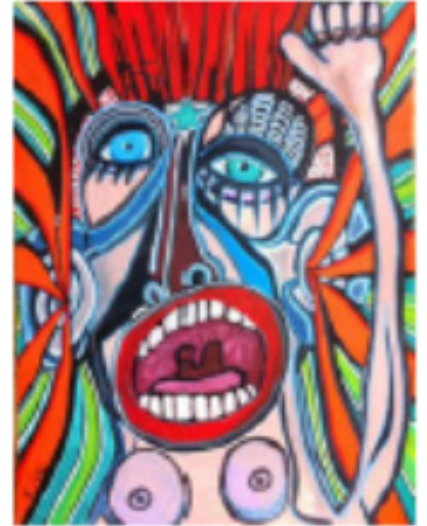
En arts visuels, quelques exemples d'artistes et d'œuvres :



Les Colères
de l'artiste Arman



Femme en colère
d'Emmanuelle Boisgard



L'espoir dans la colère
de Kasia Zaro



Collage
de Matthieu Bourel



« Le action painting »
de Jackson Pollock

Interroger les élèves sur leur recherche : qu'est-ce que ces œuvres ont en commun ? Comment le sentiment de la colère nous est-il montré ? Quel est le rapport entre ces œuvres et ce que ressent Éloïse ?

Suite à ce travail de réflexion, deux exercices peuvent être proposés aux élèves :

1. Relever des passages du texte, par exemple une phrase ou un court paragraphe, et le mettre en lien avec une œuvre que l'élève aura choisie.
2. Proposer un travail plastique : demander aux élèves d'illustrer la colère d'Éloïse avec la ou les techniques picturales de leur choix.

ACTIVITÉ 4

Travail autour des expressions avec le mot « pierre »

Proposer à la classe de rechercher des expressions contenant le mot « pierre ». Dans ces expressions, quelles caractéristiques ou propriétés sont souvent associées aux pierres ?

- Apporter sa pierre à l'édifice : apporter sa contribution à un travail collectif.
- Faire d'une pierre deux coups : obtenir deux résultats avec un seul moyen, donc faire coup double.
- Marquer d'une pierre blanche : noter une date, un événement que l'on veut retenir.
- Rester de pierre : faire preuve de froideur et de dureté, être dépourvu de toute émotion.
- Avoir un cœur de pierre : être insensible, froid et fermé à toute émotion.
- Être pétrifié : être comme une pierre, ne pas pouvoir bouger, ni agir ou réagir.

Pistes pour l'enseignant-e

Dans les expressions populaires, les comparaisons ou les allusions aux pierres sont multiples. Elles peuvent paraître tantôt inébranlables, être présentées comme les bases solides d'un projet commun (mettre sa pierre à l'édifice) ou bien marquer l'importance d'un événement à ne pas rater (marquer d'une pierre blanche). On les retrouve pourtant également avec des connotations plus sombres lorsqu'elles évoquent un outil de châtement (jeter la première pierre).

On remarque que ce qui les caractérise le plus est leur froideur (cœur de pierre), leur caractère inanimé et impassible. Pour décrire un comportement humain, elles sont utilisées en opposition avec la chaleur et les sentiments pour caractériser des personnes distantes, sans cœur, tristes (malheureux comme les pierres)... Faire allusion aux pierres lorsqu'on parle de harcèlement a du sens, en particulier avec le cas personnel d'Éloïse.

ANNEXES

ANNEXE 1

Pistes de réflexion sur le libre arbitre face aux actes violents et le parallèle avec le jeu

De la poule ou de l'oeuf : le harcèlement, un jeu ?

vidéo de Jérémie Pujau

<http://pouleouoeuf.com/fr>

En 2014, en plein coeur du centre-ville d'Angoulême, l'artiste Jérémie Pujau a improvisé un jeu de massacre. Les passants lui ont jeté des œufs et il en a tiré une vidéo sociétale qui interpelle. Debout derrière une table sur laquelle sont posés des œufs en libre-service, il ne bouge pas et attend la réaction des passants. Très vite chacun comprend que les œufs sont à disposition et, petit à petit, quelques personnes se prennent au jeu et lui jettent un œuf. Puis le groupe s'étoffe, chacun y va de son lancer d'œuf, comme un rite de passage obligé pour s'intégrer au groupe. Les performances ne démontrent pas autre chose que « la facilité avec laquelle on perd notre libre arbitre devant la pression du groupe ».



ANNEXE 2

Stop la violence !


Le jeu « Stop la violence ! » permet de sensibiliser les collégien·nes au harcèlement tout en leur donnant des clés pour agir. L'élève devient acteur·rice de son propre apprentissage : c'est lui-elle qui doit enquêter, juger de la pertinence des indices récoltés et donner sa version des faits.

Dans chacune des zones du collège, un cas de harcèlement a eu lieu. Que s'est-il passé ?
Quelle est l'histoire de la victime ?
Mène l'enquête !

<https://www.stoplaviolence.net/>



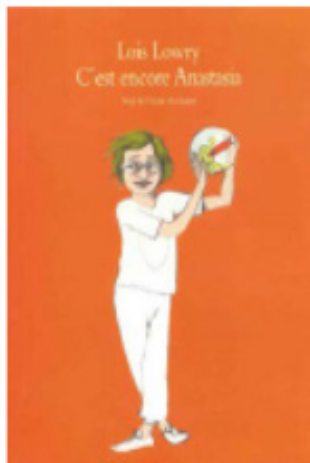
- Des situations engageantes et proches du quotidien des jeunes
- Un outil simple à prendre en main qui répond aux besoins du terrain
- Une pédagogie active pour donner aux jeunes les moyens d'agir



Au cœur d'un établissement, les ados mènent l'enquête.
Témoins d'une situation de harcèlement : discrimination, rumeur, racket, partage de contenus intimes, ils vont tour à tour interroger témoins, harceleurs et victimes pour décrypter les mécanismes du harcèlement et comprendre comment ils peuvent concrètement agir pour l'arrêter.

ROMANS

conseillés par Pauline Peyrade

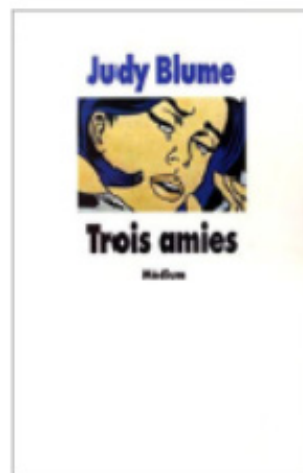


C'est encore Anastasia

Lois Lowry

(L'École des loisirs)

1997



Trois Amies

Judy Blume

(L'École des loisirs)

1992



Vipère au poing

Hervé Bazin

(Le Livre de Poche)

1948



Les quatre filles du docteur March

Louise May Alcott

(Le Livre de Poche)

1868



Martin Eden

Jack London

(Folio Classique)

1909

POUR ALLER PLUS LOIN

SUR INTERNET

Ton problème, c'est mon problème

Un clip pour sensibiliser les élèves au harcèlement à l'école.

<https://youtu.be/Nclf7ELuQGM>

Lutter contre le harcèlement à l'école : enquêtes, dispositifs, protocole de prise en charge

<https://eduscol.education.fr/974/lutter-contre-le-harcelement-entre-eleves>

Dispositifs et informations

<https://www.education.gouv.fr/non-au-harcelement> ; <https://e-enfance.org/informer/harcelement-scolaire/>

La Bête Noire

Un outil pédagogique de sensibilisation au harcèlement scolaire basé sur le principe du jeu de rôle.

Conçu et développé par le service jeunesse de la CEA.

<https://www.alsace.eu/aides-et-services/jeunesse-et-education/catalogue-actions-educatives/parcours-citoyennete/harcelement-scolaire-la-bete-noire/>

Harcèlement et usages d'internet

<https://eduscol.education.fr/3481/ressources-pour-des-usages-responsables-sur-internet>

Livret enseignants « Protégez la vie privée de vos élèves »

<https://www.cnil.fr/fr/education/livret-enseignants-protégez-la-vie-privee-de-vos-eleves>

L'Escape Game « Ma photo c'est perso ! »

Une sensibilisation au cyberharcèlement.

<https://ww2.ac-poitiers.fr/dsden79-pedagogie/spip.php?article1349>

Kit pédagogique

La CNIL, le Défenseur des droits et l'Arcom ont créé un kit pédagogique qui regroupe l'ensemble des ressources conçues pour l'éducation du citoyen numérique à destination des formateur-rices et des parents qui accompagnent les jeunes en matière de numérique.

<https://www.arcom.fr/se-documenter/ressources-pedagogiques/education-et-citoyennete-numerique/kit-pedagogique-du-citoyen-numerique-retrouvez-toutes-les-ressources>

BIBLIOGRAPHIE

Pour les élèves

[La jungle. Harcèlement scolaire, tu peux t'en défaire](#)

Sarah Lecoq, illustrations Sandrine Deloffre, Éditions Dargaud, 2024

dès 11 ans

[C'est quoi, le harcèlement ?](#)

Nathalie Michel, illustrations Camille Pichon et Jacques Azam, Éditions Milan, 2024

dès 8 ans

[Le harcèlement et \(pas\) moi : l'essentiel pour y faire face](#)

Sandra Laboucarie et Marie Quartier, illustrations Léonie Hoelsch, Hygée Éditions, 2023

dès 11 ans

[Ne vois-tu rien venir ?](#)

Amélie Antoine, Éditions Syros, 2024

dès 13 ans

[Harcèlement, ça commence quand ?](#)

Catherine Le Magueresse, Éditions La Martinière Jeunesse, 2023

dès 15 ans

[J'aime qui je suis ! La vie après le harcèlement](#)

Gaëtan Canaveira, Solar Éditions, 2023

dès 12 ans

[Harcèlement, comment dire stop ?](#)

Carina Louart, illustrations Anne-Lise Boutin, Éditions Actes Sud Junior, 2021

dès 12 ans

[Silent Boy](#)

de Gaël Aymon, Éditions Nathan, 2020

dès 15 ans

Pour les adultes

[Le harcèlement au collège : les différentes faces de la violence scolaire](#)

Dominique-Mauela Pestana, Éditions Karthala, 2013

[L'élève humilié : l'école, un espace de non-droit ?](#)

Pierre Merle, Presses universitaires de France, 2012

[Harcèlement scolaire : de la destruction à la reconstruction](#)

Noémya Grohan, Éditions Josette Lyon, 2019

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Pauline Peyrade, autrice



Pauline Peyrade est autrice, metteuse en scène et co-responsable du département Écriture de l'ENSATT depuis 2019. Après des études de littérature (khâgne au lycée Henri IV), elle fait un master de mise en scène à la Royal Academy of Dramatic Art (Londres).

Parmi ses textes, *0615* a été mis en ondes sur France Culture (finaliste du Prix Italia 2017) ; *Ctrl-X* mis en scène par Cyril Teste en 2016 et finaliste du Prix Bernard-Marie Koltès en 2017 ; *Bois Impériaux* et *Poings* créés par le collectif Das Plateau en 2018 et 2021 (Théâtre National de Bretagne) ; *Princesse de pierre* par Matthieu Cruciani en 2019.

En 2015, elle présente *Un Sujet à Vif* au Festival d'Avignon avec la circassienne Justine Berthillot et fonde avec elle la compagnie Morgane.

Elles créent le texte *Poings* en 2018 (Le Préau – CDN de Vire, Les Subsistances) et *Carrosse* en 2019 (La Comédie de Saint-Étienne, les

Scènes du Jura, la Comédie de Béthune, Festival SPRING 2021). Leur prochaine création, *Par hasard, le calme*, est prévue pour 2023.

Poings a été finaliste du Grand Prix de Littérature Arcena 2018 et Lauréat Prix Bernard-Marie Koltès 2019 (Théâtre National de Strasbourg). La même année, *Portrait d'une sirène*, soutenu par une bourse de création du Centre national du Livre, est présenté aux Rencontres d'été de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle. Elle écrit également *À la carabine*, commande du TNS, de La Colline et de la Comédie de Reims, mis en scène par Anne Théron.

Elle participe aux rencontres d'écritures européennes de la Sala Beckett (2014, 2018), Interplay Europe (tutrice, 2016), Studio Européen (tutrice, 2020), rejoint les programmes Fabula Mundi en 2017, Pleins Feux Brésil (Comédie de Saint-Étienne, La Colline, Actoral) en 2018 et TOTEM(s) 2020 (La Chartreuse). Elle est autrice associée au Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon (2016-2019), au Théâtre POCHE /GVE à Genève (dramaturge de saison 2016-2017) puis aux Scènes du Jura – Scène nationale (2018-2020), aux Quinconces-L'Espal – Scène nationale du Mans (à partir de 2019), à la Comédie de Colmar (2021-2023) et aux Amandiers – CDN de Nanterre (2021-2025). Elle est également intervenue au sein du département Auteurs de l'École du Nord.

En 2022, elle écrit la pièce *Des femmes qui nagent*, mise en scène à la Comédie de Colmar par Émilie Capliez. Ses textes sont traduits en anglais, allemand, espagnol, portugais, catalan, italien, tchèque. Ils sont publiés aux Solitaires Intempestifs.

Matthieu Cruciani, metteur en scène



Né en 1975 à Nancy, Matthieu Cruciani est acteur et metteur en scène, formé à l'École du Théâtre National de Chaillot et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, où il est comédien permanent de 2001 à 2003. Il intègre ensuite l'équipe du Théâtre de Nice de 2004 à 2006. De 2008 à 2010, il est en compagnonnage avec le collectif Les Lucioles, pour lequel il met en scène *Plus qu'hier et moins que demain* avec Pierre Maillet.

En 2010, il est sélectionné pour le festival Premières au Théâtre National de Strasbourg, pour sa mise en scène de *Gouttes dans l'océan* de Fassbinder. Il fonde la compagnie The Party, avec Émilie Capliez, en 2011. De 2012 à 2018, il est artiste associé à la Comédie de Saint-Étienne.

Il met en scène *L'Invention de Morel* de Bioy Casares en 2008, *Faust* de Goethe en 2010, *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier et *Non réconciliés* de François Bégaudeau en 2012, *Moby Dick* de Fabrice Melquiot en 2014, *Al Atlal* d'après Mohamed Darwich en 2015 (Le Caire, Beyrouth, Paris, Marseille), *Un beau ténébreux* de Julien Gracq en 2016. Il participe au festival Théâtre en Mai du CDN de Dijon en 2014 et 2016.

Il joue dans les spectacles de Pierre Maillet, Benoît Lambert, Marc Lainé, Christian Schiaretti, Jean-François Auguste, Serge Tranvouez, Alfredo Arias.

En 2017, il crée *Andromaque (Un amour fou)*, d'après Jean Racine et Jacques Rivette, *Au plus fort de l'orage*, spectacle lyrique sur l'oeuvre vocale d'Igor Stravinsky pour le Festival d'Aix-en-Provence, et *Nous autres* d'Eugène Zamiatine avec l'école de la Comédie de Saint-Étienne. En septembre et novembre 2017, il crée *Vernon Subutex* d'après Virginie Despentes, et *Nous sommes plus grands que notre temps* de François Bégaudeau.

Il dirige la Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace, avec Émilie Capliez, depuis janvier 2019. En janvier 2020, il y crée *Piscine(s)* de François Bégaudeau. En octobre 2021, il met en scène *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, avec Jean-Christophe Folly. En octobre 2023, il met en scène le champion olympique Martin Fourcade dans *Hors-Piste*. Sa dernière création, *Phèdre* de Racine, est actuellement en tournée.

les comédiennes (en alternance)

Vinora Epp



Elle est née à Minneapolis aux États-Unis. Après le lycée, elle poursuit des études de théâtre en France, à l'université de Rennes en licence d'arts du spectacle, puis au Conservatoire de Lyon. En 2015, elle intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne. En 2018, elle joue dans *SYLVIA*, d'après Sylvia Plath, mis en scène par Fabrice Murgia au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, suivi d'une tournée européenne. Elle crée, avec Matthieu Cruciani et Pauline Peyrade, le monologue *Princesse de Pierre* qui va à la rencontre de collégien-nes dans plusieurs régions de France et de Suisse. Ensuite, elle crée *Narcisse et Echo*, avec David Marton au Wiener Festwochen.

Elle participe au projet *Vous n'aimez pas comme il faut* : trois pièces de Molière interprétées par une équipe de cinq acteur-rices. Elle adapte le recueil *Sortie de route* de Flora Souchier pour une forme podcast et performance. Elle interprète des œuvres littéraires pour les quatre saisons de l'émission Arte Book Club. En 2022, elle crée *En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau*,

texte et mise en scène de Pauline Sales. En 2023-2024, elle joue dans *La Nuit se lève* avec la compagnie Les Palpitantes à Toulouse, dans *Les Sentiments du Prince Charles* avec La Liv Collective à Lyon, et dans *Nebraska* de Sophie Merceron et Guillaume Bariou à Nantes. Elle initie son premier projet de mise en scène, *ORLANDO : A Rhapsody*, d'après Virginia Woolf, en collaboration avec son père, l'acteur de théâtre américain Steven Epp, créé en avril 2024 à The Tank (New York).

Maybie Vareilles



Après sa formation de comédienne, elle travaille avec Hugo Mallon (*Éducation Sentimentale - Roman-performance*), Pierre Maillat (*Ils ne sont pour rien dans mes larmes*) et Nathalie Garraud (*Institut Ophélie*).

En 2018, Marion Aubert l'invite pour une performance à La Manufacture - CDN de Nancy. Avec le Collectif Marthe, elle prend part au *Monde Renversé* en 2019, puis à *Tiens ta garde* en 2020 et à *Sorry, I'm a cyborg* en 2021. Elle travaille avec le Théâtre des Lucioles, ainsi qu'avec Aurore Fattier. En parallèle elle se forme à la cascade automobile.

Avec la compagnie La Dernière Baleine, dont elle est membre co-fondatrice, elle tourne *Tant qu'il y aura des brebis* de Léa Carton de Grammont, propose la reprise de *Princesse de pierre* et imagine *Le Rire* avec ses quatre acolytes.

Léna Rossetti



Née en 1999 à Lyon, elle découvre le théâtre au collège et au lycée, avant d'entrer au Conservatoire de Lyon. De 2019 à 2021, elle se forme dans la Classe Préparatoire intégrée, avec Christel Zubillaga, Heidi Becker Babel, Cécile Bournay, Thomas Jubert, Myriam Djemour et Bryan Eliason. En 2021, elle intègre la promotion 32 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, où elle travaille avec Isabelle Lafon, Emmanuel Vérité, Adeline Rosenstein, Pauline Laidet, Maïenne Barthès, Sylvain Creuzevault, Matthieu Cruciani, Maud Lefebvre, Guillaume Baillart, Benoit Lambert et Bruno Meyssat. Elle s'est également formée à la musique au Conservatoire de Bourg-en-Bresse.

Elle est membre de la jeune troupe de la Comédie de Colmar pour la saison 24-25 et joue dans la création de Maëlle Dequiedt, *Faire le mur*, ainsi que dans *La Peur*, petite forme de proximité mise en scène par Matthieu Cruciani et Paul Schirck.

